

A LA RUE !
MODULE DE L'ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE CAPS
UNIVERSITE RENNES 2



INFORMATIONS : ANNE.PUECH@UNIV-RENNES2.FR

PHOTOGRAPHIE DE JADSON THOMAS @ PEXELS



EUR
CAPS

A LA RUE ! est un module thématique et transversal de l'Ecole Universitaire de Recherche CAPS conçu pour aborder l'art dans l'espace public et les interférences qu'il produit.

Le module accueille des étudiants issus de différents parcours (ALC, Langues et Sciences Sociales) et leur fournit des outils pour les accompagner dans leurs travaux de recherche. L'art dans l'espace public est étudié à travers quatre prismes :

Réception : observer, comprendre, interpréter les interactions entre le public / l'artiste / l'œuvre.

Espace public : intérêt / fonction / enjeux de l'espace occupé ; quelle ambiance l'artiste instaure-t-il dans l'espace choisi ? Comment l'œuvre permet-elle de re-signifier l'espace occupé ?

Institutions : question de l'interaction avec les pouvoirs publics, les associations... (quel type d'implication, volonté de soutenir, de s'approprier, d'instrumentaliser...).

Mémoire : traces, réminiscences, hommage, dimension idéologique de certaines œuvres, portée symbolique, citoyenneté.

Programme des séminaires pour l'année 2021 - 2022

S2

Étudier l'art dans l'espace public : quelques outils pour une approche universitaire de la question - 6h, FR / ES.

Intervenante : Anne Puech

Dates : jeudi 3 février de 14h15 à 17h15 et jeudi 10 février de 14h15 à 17h15.

Salle : L148 (de 14h15 à 16h) et L146 (de 16h à 17h15)

Résumé : Panorama de l'art pictural dans l'espace public espagnol contemporain et approche théorique sur le travail de terrain pour observer, comprendre, interpréter les interactions entre le public, l'artiste et une œuvre d'art. Ce séminaire a pour but d'amener les étudiants à :

- acquérir une culture générale sur les nouvelles pratiques artistiques dans l'espace public et en Espagne en particulier ;
 - développer des outils critiques pour les étudier dans le cadre de leur travail universitaire ;
 - inscrire une œuvre d'art publique dans un contexte géographique, politique, social et culturel.
-

L'inscription de la mémoire dans l'espace public espagnol - 3h, FR / ES.

Intervenants : Daniel Palacios

Dates : jeudi 3 mars de 17h à 20h.

Salle : L146

Résumé : Après une guerre civile (1936-39) et 40 ans de dictature (1939-1975), l'Espagne fait face à des conflits de mémoire, cette intervention se propose de questionner cette récupération de la mémoire par des monuments, des fresques ou parfois des traces ou symboles laissés dans le paysage, de façon officielle ou clandestine et qui participent du recouvrement de la mémoire et des mémoires en Espagne. Nous nous attacherons à la problématique de la transmission, à la notion de mémoire ou mémoires et ses différentes représentations dans l'espace public. Nous illustrerons notre propos par des travaux, témoignages et des photographies des stèles ou autres monuments édifiés sur les fosses communes du franquisme.

Teenage kicks, biennale d'art urbain - 6h, FR.

Intervenants : Mathias BREZ et Patrice POCH

Dates : jeudi 3 mars de 13h45 à 15h45, jeudi 10 mars de 13h45 à 15h45, jeudi 17 mars de 13h45 à 15h45.

Lieu : Bois Perrin

Résumé : Créée à Rennes en 1998, l'association Graffiteam a pour objectifs la promotion, la diffusion, et le soutien des Arts Urbains. Ses membres fondateurs, précurseurs de la scène graffiti bretonne, participent activement à la mise en valeur et la démocratisation de ces pratiques artistiques dans l'espace public. En 2020 l'association Graffiteam prend le nom de sa Biennale et devient l'association Teenage Kicks. Ce séminaire proposera un retour d'expérience de deux acteurs majeurs du terrain rennais, une présentation des interactions possibles avec les Institutions et un atelier pratique autour du graffiti-writing.

L'interstice comme expérience esthétique - 6h, FR.

Intervenant : Vittorio Parisi

Dates : jeudi 10 mars de 17h à 19h, jeudi 24 mars de 17h à 19h, 31 mars de 17h à 19h.

Salle : Distanciel

Résumé : Comment définir un « interstice » ? En études urbaines, ce mot indique des lieux résiduels et marginaux, existants dans un état d'indétermination spatiale et temporelle : en sont un exemple les terrains vagues, les friches, les édifices désaffectés. Résultats d'un double processus de surexploitation urbanistique et de subséquent délaisement, ces espaces sont souvent la scène d'interventions artistiques spontanées et non autorisées : parmi celles-ci, le graffiti writing et le street art semblent être dans un rapport de véritable filiation avec ces mêmes lieux. Articulé en trois sessions de 2h chacune, ce séminaire est conçu pour analyser ce rapport et ses présupposés matériels d'un point de vue à la fois théorique et critique, avec une attention particulière pour ses implications esthétiques : comment, par exemple, redéfinir l'interstice en tant qu'espace de création et d'expérience esthétique ? De quelle manière l'œuvre est créée, et comment s'inscrit-elle dans le paysage urbain environnant ? Comment interagit-elle avec les surfaces, les volumes et les éléments architecturaux préexistants ? Quelles conclusions politiques pourrait-on tirer de l'usage créatif de ces lieux et de cet art « interstitiel » ? Plusieurs études de cas seront proposées afin de répondre à ces questions et de parvenir à une idée de l'interstice en tant qu'espace de métamorphose urbaine ininterrompue, où la ville retrouverait peut-être son ancienne vocation d'« œuvre éphémère et perpétuelle de ses habitants » (Henri Lefebvre, *Le droit à la ville*, 1968).

A vous de voir - 6h, FR.

Intervenant : The Blind

Dates : jeudi 31 mars de 13h45 à 17h et vendredi 1er avril de 9h30 à 12h30.

Lieu de rdv : hall du bâtiment L

Résumé : The Blind proposera un atelier pratique aux étudiants du module A la Rue ! Il encadrera une intervention réalisée par les étudiants sur le campus de Rennes 2. Diplômé de l'école des Beaux Arts de Nantes, il est également membre du Collectif 100 Pression. Il développe depuis plusieurs années un concept artistique particulier : le graffiti pour aveugle, en investissant les murs de la ville. Sa technique est caractérisée par le collage de demi-sphères de plâtre sur des marques réalisées au préalable à l'aide d'un pochoir et d'une bombe de peinture, matérialisant l'alphabet braille. Son travail in situ dans la rue prend en compte deux dimensions : le lieu et le message qui se donnent mutuellement du sens. Ainsi le message inscrit sur le mur est toujours fonction du lieu sur lequel il décide d'apposer son braille. Les messages inscrits sont toujours ironiques et provocateurs.

Son travail est né de l'envie de rendre visible et lisible le graffiti au plus grand nombre. Il développe alors une vision sociale de l'art, où voyant et non voyant ont mutuellement besoin l'un de l'autre, pour pouvoir accéder à l'œuvre et la comprendre.
